

Durant dix-sept mois, l'église du centre de La Louvière a été occupée par une centaine de sans-papiers. « L'atmosphère » de la paroisse a changé en mieux, témoigne Joseph Dermaut.

Église trop petite

« **L**A PAROISSE Saint-Joseph de La Louvière est située au centre d'une agglomération de 85.000 habitants et de plus en plus multiculturelle. Elle a vécu une occupation pacifique de son église menée par une centaine de sans-papiers d'avril 2006 à août 2007, 24 h sur 24h. La surprise et l'émotion passées, cette occupation s'est faite dans le respect mutuel, la sympathie et la solidarité : nous avons vraiment appris à nous connaître et à vivre ensemble.



À LA LOUVIÈRE.
Église sans frontières.

CHANGEMENT DE REGARDS

Lors de cette occupation, la plupart des célébrations ont pu se maintenir dans de bonnes conditions, mais la symbolique du vaste bâtiment qu'est notre église a changé. Plutôt que d'être considéré comme un lieu trop grand pour quelques catholiques pratiquants, l'accueil des sans-papiers a modifié le regard de la population et des autorités civiles sur ce lieu public.

Notre église a, en effet, été découverte comme un lieu très ouvert, un lieu accueillant et d'asile pour ces malheureux. Tous ceux qui n'y entraient pas auparavant y sont venus pour exprimer des solidarités. De même, la majorité des paroissiens est restée attachée à ce lieu de culte. Seuls quelques-uns d'entre eux ont pris l'habitude d'aller ailleurs.

Nous avons gagné d'autres enjeux évangéliques. Nous sommes ainsi très étonnés de constater une participation très assidue de familles africaines souvent composées de tous leurs membres : papa, maman et enfants. La participation des jeunes apparaît même impressionnante quand ces enfants se regroupent pour une animation de la Parole plus adaptée à leur âge.

De là est née aussi l'idée d'organiser mensuellement une messe aux couleurs africaines. Une chorale s'est formée avec la participation de Belges et un programme de chants mixte. Cette animation est appréciée par toutes et tous, mais on en veut davantage.

Ceux qui n'entraient pas auparavant à l'église y sont venus pour exprimer des solidarités.

Ainsi, depuis quelques mois, un « groupe de prière » composé de familles africaines se réunit également une fois par semaine.

UNE CHORALE EURO-AFRICAIN

Deux importants rendez-vous ont récemment eu lieu. À l'occasion de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, une messe internationale a été célébrée le 16 janvier avec le concours de la chorale euro-africaine ainsi que de membres des communautés africaine, italienne, polonaise et ukrainienne. Et elle a été suivie d'un temps de convivialité et de rencontre festive.

De même, le 31 janvier, la Journée de fraternité a débuté par une messe durant laquelle ont été présentées cinq religieuses originaires du Congo et du Rwanda qui vont rejoindre l'ancien monastère des Clarisses dans les prochains mois. Soit dit en passant, celui-ci est le « Centre spirituel d'entraide » et aussi celui de l'unité de neuf paroisses qui ont à leur actif d'autres prestations communes comme l'accompagnement des familles en deuil et le Groupement des fabriques d'église de La Louvière. Très festive, la Journée de fraternité a été marquée par diverses activités : un repas-partage marqué par des retrouvailles, des ateliers où adultes et enfants d'origines diverses ont découvert la richesse multiculturelle vécue dans la région, des liens d'entraide en Haïti et ailleurs, des messages d'Évangile... Le tout grâce au concours de multiples personnes et avec la participation d'Axelle Fischer, jeune et dynamique secrétaire générale de la Commission justice et paix de Bruxelles-Wallonie. La journée s'est clôturée par un temps de prière, de fête et de chants rythmés par la chorale de Bouvy.

Ainsi, grâce à cette aventure qu'a été l'occupation de notre église et à l'esprit d'ouverture qu'elle a engendré, nous faisons l'expérience d'une seule famille humaine sans frontières et aux couleurs de l'Évangile. ■

Abbé Joseph DERMAUT,
curé-doyen de La Louvière